

**CENTRE JEAN-MOULIN.** Gérard Servant-Ermes expose ses sculptures jusqu'au 2 octobre prochain

# Symboles d'une période sombre

■ Pour commémorer le sixantième anniversaire de l'armistice du 8 mai 1945, le centre Jean-Moulin accueille le sculpteur Gérard Servant-Ermes. L'exposition « Culture du souvenir », dont le vernissage a eu lieu hier, évoque les années 1939-1945. Les personnages et les objets sculptés symbolisent cette période sombre de l'histoire de France.

L'origine de l'œuvre de Gérard Servant-Ermes remonte à 1990. En promenade sur des côtes girondines où se mélangent blockhaus et sable fin, un « objet longiligne de forme plutôt originale fait de fils de fer agglomérés de sable rouillé » attire son attention. Très proche de l'esthétique de Giacometti, il le baptise « Don Quichotte », en référence au héros de Cervantès. Commence un travail que Gérard Servant-Ermes qualifie volontiers « d'archéologie contemporaine ».

**Un travail d'archéologue.** Il cherche des fils de fer et des plaques d'acier rouillé, des éclats d'obus qu'il assemble ensuite avec de la résine pour en faire des sculptures sur le modèle de son « Don Quichotte ».

L'objectif ? Rappeler l'histoire grâce aux matériaux de l'époque. Gérard Servant-Ermes cite d'ailleurs Bertold Brecht, célèbre dramaturge allemand : « Celui qui oublie ou ignore le passé est condamné à le revivre. » Un véritable appel au devoir de mémoire.

On peut ainsi admirer une cinquantaine de créations. Du « Médecin et l'enfant » à la « Jeep », en passant par le « Parachutiste », l'art brut de Gérard Servant-Ermes laisse libre cours à l'imagination de l'observateur. Une façon artistique de parler de l'histoire.  
: Pascal Dronne



Gérard Servant-Ermes présente ses œuvres au centre Jean-Moulin